85e ANNEE
Nº 2

FEVRIER 1991

Pégase

WERY-GUILLAUME Marie-Thérèse
Lijsterbessenlaan, 24
3090 OVERIJSE

PUBLICATION MENSUELLE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : Mme L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2
Bte 8 - 1030 Bruxelles.
Tél. 215.77.70 après 19 heures.

Bureau de dépôt : BRUXELLES 15.

ORGANE DU CERCLE PEGASE
Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 215.77.70

COTISATION : 350 francs.
ASSURANCE FACULTATIVE : 60,- francs - pédestre
80,- francs - pédestre + cycliste

* * * *

I M P O R T A N T

W.E. de Pâques à Hébronval : voir article page 7.

W.E. de Pentecôte à Florenville : voir article page 8.

Voyage en Berry : Bourges et la route de Jacques Coeur du 8 au 15 juin. Inscriptions et informations chez M. GOSUIN - Tél. 672.74.67.

COTISATION 1991

La Trésorière se tient à votre disposition pour recevoir vos cotisations pour l'année 1991.

Membre : 350 Frs., Membre associé (A.S.B.L.) : + 100 Frs.
Jeunes : 200 Frs.
Assurance : 60 Frs. couvrant votre responsabilité du 1er janvier au 31 décembre 1991.
Assurance RC cycliste : 80 Frs.

En outre, Fédération belge du cyclotourisme : 450 Frs. comprenant l'assurance RC.
Assurance individuelle : plus 380 Frs.

Paiement à la séance ou au CCP nº 000-0147212-63 Cercle Pégase à Bruxelles.

A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps.

N'oubliez pas la séance du lundi 4 février où aura lieu la projection des dias de la rétrospective des activités de 1990, présentée par L. et L. VANDERMEIREN.

3 - La Botte Luxembourgeoise - 2ème étape. Inscription pour le car chez Mme OPDEBEECK. Tél. 720.54.31.

9 - Visite de la "Bibliotheca Wittockiana". Inscription chez J. GALLET. Tél. 569.05.04. (Voir bulletin de janvier).

24 - La Flèche Wallonne - 2ème étape. Inscription chez J.M. COLLARD. Tél. 267.23.95.

2-3/3 - Rando + : W.e. itinérant dans la région de Fouron-St-Martin. Inscription avant le 15 février auprès de Roland (736.96.87).

3/3 - Les Fagnes. Inscription pour le car chez L. VANDERMEIREN. Tél. 215.77.70.

x x x x
x x x

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 4 FEVRIER A 20 HEURES.

Réunion dès 20 heures au "'t Kapiteintje", rue Ste-Catherine, 30 à 1000 Bruxelles. Tél. 511.71.58.

L'assemblée sera ouverte à 20h30' précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 7 janvier ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Visite "Bibliotheca Wittockiana" ;
4. Inscriptions aux diverses promenades et randonnées ;
5. Marathon du 10 mars ;
6. Perception des cotisations ;
7. Divers ;
8. Projection des dias de la rétrospective de l'année 1990.

Le Comité se réunira le jeudi 7 février à 20h30 à La Brasserie "La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

- o - o -

EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : Pol BROIER, avenue des Gerfauts, 2 - bte 9, 1170 Bruxelles. Tél. 660.83.37.

Sauf en cas de neige ou de verglas, tous les jeudis et dimanches d'hiver, réunion à 14h place Wiener à Boitsfort. Départ à 14h15. Promenade circulaire de 30 km. environ. Pilote : Pol BROIER.

Première sortie dominicale de printemps le 17 mars.

NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE FEVRIER

P - Promenades, responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67.

R - Randonnées, responsable : L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 bte 8, 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.

3 - La Botte Luxembourgeoise - 2ème étape - Réunion à 7h45 gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ en car à 8h précises pour Vresse-sur-Semois, Laforêt, les Hauts Quartiers, Alle (PN), Hour, Frahan, les Epinettes, Poupehan.
P - 20 km. Pilote : J. OPDEBEECK.
R - même région, même PN, mais 25 km. Pilote : M. COPPENS.
N.B. : les promeneurs s'embarqueront dans le car pour effectuer, après le pique-nique, le trajet de Alle à Hour.
Pour inscription voir en tête de la revue.

- Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 au Fort-Jaco. Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : J. DRIESENS.

10 - P - Réunion à Auderghem (av. Van Horenbeek - terminus bus 34) à 9h. Départ à 9h15. Blankedelle, Promenade Royale, Tervuren, PN (café chaussée de Bruxelles 64), Notre-Dame-au-Bois, retour vers Auderghem. 20 km. Pilote : P. DE PRINCE.

- R - Rendez-vous gare Centrale à 7h55. Départ en train pour Termonde à 8h19. Arrivée à 8h47. Le long de la rive gauche de l'Escaut jusqu'à la hauteur de St-Amand. Passage en bac. L'après-midi jusqu'à Puurs. 25 km. Retour en train vers Bruxelles-Central via Malines. Pilote : F. LEQUEUX.

17 - P - Réunion à 9h20 gare du Q.L. Départ en bus à 9h35 pour Overijse église (le bus passe à 9h45 au métro Hankar). Arrivée à 10h07. Promenade circulaire autour d'Overijse avec PN à Rhode-Ste-Agathe. 21 km. Pilote : J. SPLINGARD.
Retour en bus. Se munir d'une carte Z.

- R - Rendez-vous gare d'Uccle-Calevoet à 8h15 (tram 55, bus 38, 42 et 43). Départ à pied à 8h30 pour Beersel, Tourneppe (Dworp), Braine-le-Château, PN, Ittre, Virginal-Samme. 25 km. Retour en bus vers Braine-le-Comte, en train vers Bruxelles-Central. Pilote : L. VANDERMEIREN.

24 - La Flèche Wallonne - 2ème étape - Réunion à l'Atomium à 7h40. Départ à 7h50 pour la gare Centrale (arrêt des Europabus). Réunion gare Centrale à 8h10. Départ à 8h20 pour Lobbes, Biercée, Thuin, PN, Bois des Coûriau, Bois de Leernes, Abbaye d'Aulne.
P - 20 km. Pilote : J.M. COLLARD.
R - Même région, mais 25 km. Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE.
Pour inscription voir en tête de la revue.

- Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 aux Trois Couleurs (tram 44, avenue de la Faisanderie). Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes.
Pilote : R. GROLLET.

3/3 - Excursion annuelle hivernale en Fagnes sous la conduite de M. COPPENS et L. VANDERMEIREN. Détails dans le bulletin de mars. Inscription : voir en tête de la revue.

- P - Réunion à 9h place Flagey. Départ en bus 366 pour La Hulpe (Trois Colonnes). Arrivée à 9h37. La Hulpe, Ohain, Beau Chêne, Aywières, PN, Plancenoit, Chapelle Jaune, Lion de Waterloo.
19 km. Pilote : J. SPLINGARD. Retour en bus à la place Rouppe.
Se munir d'une carte Z.

R A N D O P L U S

Nos pilotes répondront avec plaisir à toute demande de renseignements :
- Martine et Joël COPPENS - Tél. 02/465.12.78
- Roland BENOOT - Tél. 02/736.96.87
- Jean THIRY - Tél. 02/424.22.50
- Thierry MARECHAL - Tél. 081/81.17.47

Toutes les randonnées sont d'environ 30 km.

REMARQUES IMPORTANTES
- Il est recommandé de prévoir pique-nique et boissons lors des randonnées.
- Les animaux ne sont pas admis lors des excursions.

Dimanche 10 - Région de Gedinne. Réunion au Q.L. à 8h10.
Départ en train à 8h42. Pilote : JEAN.

Dimanche 24 - Trois-Ponts - Aywaille. Réunion gare Centrale à 8h30.
Départ en train à 8h52. Pilote : MARTINE.

Samedi 2 et dimanche 3 mars - Week-itinérant dans la région de Fouron-St-Martin. Inscription avant le 15 février auprès de Roland - Tél. 02/736.96.87.

NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem, tél. 731.86.32, assisté de L. VANDERMEIREN, tél. 215.77.70.
Tél. M. GOSUIN : 672.74.67.
Toutes les excursions sont circulaires.

6 - Départ à 10h30 des Quatre-Bras (tram 44 à 10h15 à Montgomery). PN au Centre sportif de la Forêt de Soignes, 2057 chaussée de Wavre. ± 16 km. Pilote : E. MOSTHAF.

13 - Départ à 11h du cimetière d'Anderlecht (tram 103). PN à Leeuw-St-Pierre au café "'t Vissershof", Spaanse Weg 2. ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN.

- Départ à 10h45 de Tervuren-Musée (tram 44 à 10h25 à Montgomery). PN à Huldenberg, café Victoria. ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

20 - Départ à 11h des Quatre-Bras (tram 44). PN à Tervuren au café "Salle du Village", chaussée de Bruxelles 71. ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN.

- Départ à 10h40 de la gare d'Eppegem (bus 282 à 10h25 à la Stationslaan à Vilvorde en face de l'église à atteindre par le tram 58). PN à Berg, café Fauna-Flora. ± 16 km. Pilote : L. VANDERMEIREN.

27 - Départ à 10h45 de Beersel-église (bus UB à Uccle-Calevoet à 10h23, Beersel-église à 10h31. PN à Dworp au café "Gildenhuis" Herkstraat 22. ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN.

- Départ à 10h45 de l'entrée principale du Parc Solvay à La Hulpe, chaussée de Bruxelles (bus 366 à 10h15 place Flagey, 10h18 au boulevard de la Cambre (trams 23, 90, 93 et 94), Boitsfort-Etangs à 10h26 (correspondance avec le bus 95), La Hulpe-Parc Solvay à 10h40). PN au Centre sportif d'Ohain. ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14h15' et les départs à 14h30'. Toutes les promenades sont d'environ 10 km.

2 - Réunion à Auderghem, Trois Couleurs (avenue de la Faisanderie, tram 44). Pilote : F. LEQUEUX.

9 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : R. GROLLET.
N.B. : La remise de la médaille et des brevets d'assiduité aura lieu à l'issue de la balade au café "De Engel".

16 - Réunion à Fort-Jaco (terminus tram 92). Pilote : A. WERY.

23 - Réunion à la place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 et 95). Pilote : M. AERTSENS.

SECTION JEUNES

La section accueille les membres de 18 à 35 ans.
YVES (647.44.58) et BERNARD (759.24.09) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements sur les activités de la Section "JEUNES".

E C H O S

CARNET ROSE

- Françoise BOEL nous annonce la naissance de son petit-fils Arthur. Toutes nos félicitations, avec nos voeux de longue et heureuse vie.

- Carine et Bernard BOIGELOT nous font part de la naissance de Nicolas. Nos plus vives félicitations aux heureux parents et tous nos voeux de bonheur au futur Pégaseux.

CARNET NOIR

Nous déplorons la disparition de Christiane DETHIER, décédée après une longue et pénible maladie le 9 décembre. Une délégation du Cercle a rendu un dernier hommage à la défunte.

RAPPEL : BIBLIOTHECA WITTOCKIANA

Le samedi 9 février à 10h30 nous visiterons ensemble un édifice et une collection qui a pour thème principal : la reliure. Vous pourrez y admirer environ 1500 pièces, livres de généalogie, d'héraldique, de topographie, etc...

L'édifice est un lieu de rencontre où collectionneurs privés et institutions publiques exposent leurs raretés.

Une exposition de petits formats reliés et une collection de hochets à travers les âges et les continents, datant de 2000 ans avant J.C. à nos jours, vous permettront de découvrir des objets insolites.

Cette visite se fera rue du Bémel nos 21-23 à 1150 Bruxelles.

Prix : 130 francs par personne.
Par guide : 15 personnes maximum.
Rendez-vous : devant l'entrée à 10h15.
Durée de la visite : ± 1h15.

Inscriptions chez J. GALLET au 569.05.04.
Paiement au compte nº 140-0809460-62 avant le 4 février.

RAPPEL : WEEK-END DE PAQUES A HEBRONVAL - 30/31 mars - 1er avril -

Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE.
Prix par personne : FEB. 2.900 + transport.
Renseignements et inscriptions chez Jacqueline ASTIE, tél. 673.86.25.
Un acompte de FEB 1.500 est à verser dès l'inscription au compte nº 001-2227166-25. Solde à régler pour le 15 mars.

"LA BOTTE LUXEMBOURGEOISE" - WEEK-END DE PENTECOTE A FLORENVILLE
18 - 19 et 20 mai

Pilotes : Martine et Jean.
Séjour à l'hôtel de France.
Prix par personne : 3.500 F. + transport.
Renseignements et inscriptions chez Jean OPDEBEECK, tél. 720.54.31.
Un acompte de 1.500 F. est à verser au plus tard début mars au compte nº 436-7102461-83. Solde à régler pour le 1er mai.

A VENDRE

Bottines de marche VENDRADINI - pointure 41 - état neuf : 2.500 F.
Sac à dos pour dame, marque MILLET : 1.000 F.
S'adresser à J. BUBBE, av. Charles-Quint, 228 à 1080 Bruxelles.

NOS MERCREDIS EN 1990

Les promenades du mercredi ont connu un succès grandissant depuis que Maggy GOSUIN organise plusieurs fois par mois des sorties de 12 km. Ainsi nous avons eu 238 participations contre 214 en 1989.

Nous devons féliciter tout particulièrement Antoinette SOLNIK qui a participé 51 fois pour 52 mercredis soit un parcours d'environ 815 km. Elle ne devance que d'une coudée notre championne de l'année dernière Denise HUPIN qui a marché 50 fois.
Ensuite citons : Hélène BEERNAERT et Maggy GOSUIN pour 46 fois, Simonne MENTEN 45 fois, puis ex aequo avec 42 fois Marie KUMPS, Mariette TEUNENS et Luc VANDERMEIREN. Nous avons encore Louise NAGELS pour 41 sorties et Paul GHYS pour 40.

Terminons ici ce palmarès en citant que nous avons eu 3179 participations.

Pour le groupe des 12 km nous avons eu une moyenne de 25 participations, un minimum de 10 le 12 décembre et un maximum de 45 le 10 octobre. Le groupe des 16 km a eu une moyenne de 43 participations avec un record le 7 novembre de 83 et un minimum le 12 septembre de 20.

Que tous soient remerciés pour cette remarquable assiduité.

- o - o -

EN SOIGNES

Le bois des Capucins

Après avoir évoqué le Parc de Tervuren, il vaudrait mieux parler de Warande, nous le quittons par la porte des Capucins.

Passant devant le manège, nous empruntons cette fois la vieille route privée baptisée Drève Isabelle (nous verrons plus loin pourquoi). Après un court raidillon la drève traverse le plateau pour croiser plus loin le chemin de l'Ijsche. A partir de là, le chemin change de nom pour s'appeler Drève des Capucins et mène, toujours en droite ligne, vers N.D.-au-Bois. Mais ce croisement a aussi une autre signification : après avoir franchi le chemin de l'Ijsche, nous pénétrons dans la partie de la forêt appelée Bois des Capucins, qui fait partie de la Donation Royale. Cette zone est soigneusement délimitée et clôturée pour que l'on ne puisse y accéder que par les chemins prévus dont il est strictement interdit de s'écarter. La présence des gardes forestiers est permanente et nous croisons régulièrement le véhicule tout terrain avec lequel ils effectuent leurs rondes. Faut-il le répéter, dans cette partie de la forêt il est strictement interdit de cueillir ou même de ramasser quoi que ce soit. Certains de nos membres se rappelant certainement avoir été contraints d'abandonner des branches de conifères destinées à garnir la table de Noël. Cette partie de la forêt abrite aussi un arboretum géographique qui regroupe les arbres de différentes espèces par continent ou par type de climats. Il y a quelques années, le garde se faisait un plaisir de vous céder, contre quelques francs, un joli dépliant explicatif.

Je profite de l'occasion pour ouvrir une parenthèse d'actualité. Outre la Donation Royale dont nous venons de parler et qui jouit d'un statut spécial, notre forêt de Soignes dépend administrativement des trois régions : wallonne, flamande et bruxelloise selon l'appartenance des communes où s'étend la forêt.

Au sud de cette drève des Capucins, très exactement au sud de la drève de Terschuren on peut, à condition de s'écarter dans les bois découvrir les restes d'une entrée de cave, seuls vestiges du couvent construit à cet endroit en 1626-27 à l'initiative de l'Infante Isabelle, d'où le nom de la drève citée plus haut.

Comme il y avait déjà trop d'établissements abritant des ordres mendiants aux environs de Bruxelles, le couvent ne devait abriter que moins de 20 moines. Cela n'empêcha pas de déboiser la forêt pour construire tous les bâtiments nécessaires à la vie de la petite communauté : église, réfectoire et cuisine, cellules pour les moines, logement pour les invités, etc...

On aménagea même un étang artificiel pour fournir le poisson à la communauté en période de carême et autres jours d'abstinence.
Isabelle resta très attachée à cette petite communauté qu'elle avait voulu voir naître et ne manquait pas de s'y rendre chaque fois qu'elle allait chasser en Soignes. Après la mort de son époux elle y fait constuire un ermitage et un oratoire à son propre usage et, on raconte qu'elle y fait des séjours de plus en plus longs dans la solitude et le recueillement.

Créée par pareille protectrice, il n'est pas surprenant que la petite communauté prospère, malgré les vicissitudes, mais toujours dans le respect du numerus clausus prescrit à l'origine, ceci jusqu'à la Révolution Française.

Bien caché au fond de la forêt, le couvent ne peut cependant échapper aux hordes révolutionnaires. A l'inverse du Rouge-Cloître, il ne se prêtait guère à l'installation d'artisanat et de petites industries. Le domaine fut donc vendu avec obligation pour l'acquéreur de le raser tout en récupérant ce qui lui convenait et en jetant les débris dans l'étang artificiel.

Les habitants de Tervuren se chargèrent certainement d'achever le démantèlement à leur profit. Voila pourquoi il ne subsiste plus guère aujourd'hui, près de la Promenade Royale, que l'entrée d'une cave vers laquelle seul un guide averti peut vous conduire.
L'étang artificiel a également totalement disparu et, ici, la forêt a repris ses droits et effacé les traces du passé. Je me suis cependant laissé dire que, il y a quelques décades à peine, on parlait encore à Tervuren du "Kapucijnenkelder" comme d'un endroit plein de mystère où au gré des fantaisies et des circonstances on faisait "naître les enfants" ou on menaçait d'enfermer les jeunes trublions.

Quand je dis que la forêt a tout englouti, ce n'est pas tout à fait exact. Le tracé des chemins de l'ancien jardin forme presque un carré parfait dont les quatre côtés sont orientés parallèlement aux quatre points cardinaux alors que les chemins formant les médianes et diagonales de cette figure géométrique se croisent à l'étoile où trône un arbre majestueux auprès duquel nous faisons régulièrement la halte à mi-parcours le samedi.

Point n'est besoin d'acquérir une carte historique pour vérifier ce qui précède, il vous suffit de consulter un plan de Bruxelles. Ceux d'entre-vous qui auront cette curiosité ne manqueront pas de constater combien les noms des différents chemins rappellent l'occupation du site : chemin de l'Etang des Capucins, drève de l'Aumônier, drève des Pères, drève de l'Hôpital, etc...

C'est d'ailleurs une constante dans tout le pays : quand tous les vestiges ont disparu, un nom de quartier, un lieu-dit, un nom de rue rappellent la lointaine histoire.

Peut-être peut-on regretter, sans pour autant critiquer l'intention louable, que tant d'artères aient perdu leur nom "historique" pour recevoir celui d'un homme célèbre ou d'un héros contemporain.

R. GROLLET.

En marge de la série "La Botte Luxembourgeoise"

Le pays gaumais et ses légendes

En province de Luxembourg, l'automne est mouillé, l'hiver âpre et long, le printemps tardif, mais en pays gaumais le soleil tape si dur, l'été, sur les marnières, que Torgny a la réputation d'être le village le plus chaud de Belgique et que Virton est surnommée la Nice des Ardennes. Entre les deux rivières qui s'y rejoignent et la baptisent, l'une étant la Vire et l'autre le Ton, l'aimable petite ville étale fièrement ses jardins, ses vignes, ses espaliers précoces. Au mois de mai, dans la suave fraîcheur des cerisiers en fleurs et des premières primevères, on pèse les filles selon un usage fort ancien, et c'est surtout un prétexte à rires, à chansons, et à tendres malices. Le petit musée Gaumais garde maints souvenirs de ces fêtes locales. Chaque village à la sienne, aux traditions bien conservées, comme le patois chantant de cette Lorraine belge, chaudement nichée dans son creux de frontière, et où le tourisme ne s'aventure guère.

C'est qu'il est retenu aux boucles capricieuses et vertes de la Semois, la plus sinueuse des rivières belges. Jaillie près d'Arlon d'une cuve carrée ceinte d'un mur, la rivière se tord, reflue, s'étrangle, bondit, s'étale, se creuse un défilé, toujours heurtée au roc, l'évitant en longs méandres, s'y faufilant par des failles profondes où elle mugit comme une captive. Des ruisseaux la rejoignent, sautant de pierre en pierre, lui apportant l'odeur des luzernes, celle de bois frais d'une scierie qu'ils ont actionnée au passage, et des débris d'écorce arrachés aux vieux saules.

De grands arbres se recueillent au-dessus du silence du cimetière de Rossignol, où fut écrasé en 1914 un régiment français montant vers Neufchâteau. On peut y voir la tombe d'Ernest Psichari, petit-fils de Renan.

Chiny fut capitale du comté de même nom, qui comptait 57 châteaux et 1412 villages, mais n'est plus qu'un hameau gardé par deux rochers. C'est de là qu'on s'embarque sur un bateau à fond très plat, manoeuvré à la perche à travers les méandres paresseux de la Semois et le tumulte du défilé du Hât. Des nénuphars et des renoncules d'eau envahissent la rivière, dont on voit parfois le fond caillouteux où glissent des écailles de vif argent. On peut aller jusqu'aux forges Roussel, vieille gentilhommière à toit d'ardoises, au bord d'un étang solitaire. Une nuit de 1888, la digue de cet étang se rompit et les eaux déferlées de la montagne engloutirent les forges datant de 1613 et qui utilisaient jusqu'à 200 ouvriers du hameau.

Le château des Epioux lui aussi se reflète dans l'eau, ceint de futaies et de bruyères grises. C'est là que le fils de Lucien Bonaparte, le sombre prince Pierre, se réfugia après l'assassinat en 1870 du journaliste Victor Noir. Il s'y maria, et eut deux enfants, dont l'un Roland Bonaparte, ne devait jamais oublier son enfance ardennaise.

De Florenville on découvre la vallée et vingt clochers d'alentour. Calme avec un mail ombragé, des boutiques, l'animation d'un centre de tourisme, la ville a été en 1793 le centre de la Révolte des paysans, qui voulaient échapper à la conscription française. Leur chef était l'instituteur qui mourut dans cette lutte inégale et repose dans le petit cimetière.

L'abbaye d'Orval fut une des plus riches de la chrétienté. Fondée par des Bénédictins de Calabre, elle passa aux mains de St-Bernard, créateur de Clairvaux. La duchesse Mathilde de Lorraine lui accorda sa protection particulière. Un jour elle laissa tomber son anneau nuptial dans la source jaillie auprès du monastère, une truite bondit hors de l'eau pour la lui rendre. Les armoiries d'Orval portent en souvenir un ruisseau d'azur d'où sort une bague ornée de trois diamants. Bernard de Montgaillard, qui prononça, à Ste Gudule, l'éloge funèbre de l'archiduc Albert, était abbé d'Orval, dont le revenu dépassa au XVIIIe siècle 1.200.000 livres et qui accordait aux voyageurs une hospitalité gratuite de trois jours. La guerre détruisit Orval, les soldats du général Loyson pillèrent le monastère qui brûla pendant six semaines. Ils ne trouvèrent jamais le fabuleux trésor que, selon la légende, les moines avaient caché avant de s'enfuir et qu'engloutirent peut être les sept étangs reliés par des souterrains mystérieux.

Pendant des années la forêt a envahi Orval et lentement dévoré les ruines, jusqu'à ce qu'en 1926 un moine cistercien réunit les fonds pour relever l'abbaye. Des religieux s'installèrent d'abord dans la crypte, demeurée presqu'intacte. De vastes travaux firent renaître les ruines majestueuses de l'abbaye. Maintenant avec la fromagerie, sa bière savoureuse, son hostellerie, ses étangs peuplés de cygnes, son silence ponctué par les cloches des Offices, Orval est le refuge béni pour qui cherche la paix et la fraîcheur, entre la solitude forestière et la présence du grand monastère pensif.

Mortehan aligne ses maisons sur un éperon rocheux "comme des oiseaux sur une branche". La colline d'Auby est verte et veloutée d'une herbe tendre, et c'est le pays du bon lait, du beurre frais battu, qui souligne si bien le haut goût du jambon sec d'Ardennes, détaillé en tranches bien minces de la pointe du couteau. Il y a une trentaine d'années, Auby avait encore son porcher communal qui menait à la glandée un troupeau de plus de cent têtes, et les ramenait à son de trompe. Aujourd'hui, lorsque la nuit vient et que le brouillard monte de la Semois, tous les chemins sont envahis par les troupeaux de vaches qui rentrent en portant avec eux une odeur d'herbe, d'étable. Et dans le soir frais et bleuté, c'est le tintement des chaînes et des seaux, la chanson des écrémeuses, des meuglements doux et tristes qui se répondent, et qui font aboyer les chiens.

C'est à Dohan qu'apparaît le tabac. Une ferme montre une porte armoirée. C'était là peut être le domaine du très méchant sire de Fiennes seigneur de Dohan. Ayant dépensé tous les impôts levés sur ses paysans, il s'avisa en plein XVIIIe siècle de rétablir d'anciens privilèges féodaux, tel le droit exclusif de pêche dans la Semois. Puis, pour pressurer davantage encore ses sujets, il alla déterrer dans les vieilles archives un droit de terrage qui lui permettait de lever une taxe sur toutes les céréales récoltées dans la commune. Avec la ruse des faibles, les villageois décidèrent alors de se consacrer à une récolte sur laquelle leur seigneur

ne put revendiquer aucun droit ancien. La pomme de terre était d'importation récente, mais de maigre profit. Tout le monde en cultivait son content, dans toute la vallée, et on ne pouvait espérer en vendre. Restait le tabac, la fameuse herbe à la Reine ramenée d'Amérique, et qu'on commençait à apprécier et à consommer partout. Il se trouva que la terre des bords de la Semois, sèche en surface et humide en profondeur, convint particulièrement à la culture du tabac. Et la région, jadis assez misérable, découvrit ainsi sa source de richesse.

Bouillon est la place forte de la région, et son château, qui domine la rivière d'une hauteur de 150 mètres, a été bien des fois pris, repris, brûlé, rebâti depuis la première forteresse de Godefroy le Barbu, Godefroid de Bouillon vendit le domaine à l'Evêque de Liège pour partir à la Croisade et y mourir glorieux. La ville partagea longtemps la fortune de la principauté épiscopale, puis passa aux La Tour d'Auvergne. Vauban tenait la place pour très importante, et Louis XV la fit à nouveau fortifier. Maintenant la forteresse est à demi ruinée, mais on y voit encore la courtine, la tour d'Autriche, le fauteuil de Godefroy où viennent s'asseoir les femmes stériles, le pilori, les oubliettes. Mais plus attachant est ce qu'on découvre à travers les meurtrières ou par dessus les remparts, la petite ville qui garde encore des airs de petite capitale, avec ses quais, ses vieux bourgs, ses allées de tilleuls.

Bouillon disait Vauban "sent assez sa petite souveraineté", et au XVIIIe siècle était assez hardie pour accueillir écrivains et revuistes chassés de Liège pour leurs idées trop avancées. On y publiait la "Revue encyclopédiste" et les imprimeurs atteignirent un moment la centaine.

De Sedan à Bouillon, il n'y a guère que quinze kilomètres et longtemps les deux villes eurent des destinées jumelles. Ducs de Bouillon, les évêques liégeois étaient princes de Sedan. Après le désastre de septembre 1870, Napoléon III, fait prisonnier à Sedan vint loger à Bouillon, à l'hôtel de la Poste, avant d'être ramené en Prusse. C'est face à cet hôtel que l'étroite et tortueuse rue de la Maladrerie escalade la côte d'Auclin, qui mène au belvédère. Jadis, sur ces hauteurs, parmi les genêts d'or, dansait la Ramonette, petite fée aux yeux bleus que protégeait Mélusine. Mais une nuit le diable, déguisé en pauvre pélerin, se faufila jusqu'à Bouillon pour y faire quelque vilenie. La fée l'attira alors jusqu'aux hauteurs de la Gernelle et de là le fit dégringoler de roche en roche jusqu'à la Semois, où il se retrouva boîteux et fort penaud. Les nutons, ces gracieux et prestes esprits de la rivière, l'en chassèrent. Mais ils ne purent se réjouir longtemps de leur victoire. Epuisée par la lutte, la petite fée Ramonette était morte et ils la trouvèrent étendue toute froide sur la mousse diamantée de l'aurore. Là où ils l'enterrèrent pousse la bruyère blanche qui sent si bon, et une source pleure depuis, inconsolable.

Maintenant les amoureux y viennent, les dimanches d'été, et par les beaux soirs qui dorent de rayons obliques les futaies de l'Arboretum. Hautes fougères vertes, sentiers, une certaine qualité de silence, et en bas la ville "couleur d'ardoise, odeur de framboise". C'est sans doute le plus joli endroit de la vallée qui pourtant offre encore ses vastes paysages de Rochehaut, si bien nommé, et ses coins de légende : la Roche aux Fées, la Chaire à Prêches, le Tombeau des Géants, étendu dans une boucle presque fermée de la rivière avec "l'immobilité implacable de la mort".

Puis, attardée un moment comme un serpent engourdi à travers prés et bois, la Semois reprend son élan et se hâte, grignotant le pied des falaises, culbutant les cailloux, enjambant la route ou lui faisant une bavarde escorte, et vient bouillonner sous les arches ventrues du vieux pont St-Lambert, à Vresse.

Elle verdit le pré Mariette où les noces de Bohan allaient danser, en sortant de l'église, baigne la Dame de la Semois, aux grands rochers nus piqués par endroits d'une touffe de silène pourpre. A deux pas c'est la frontière, et c'est la Meuse où la Semois va se perdre. Elle demeure entre toutes la rivière ardennaise jamais domptée, déconcertante et contradictoire, reflet d'une province secrète, lente à se livrer, méconnue par l'indifférent pressé, que rebutent ses crêtes arides, ses profondeurs de sapin noir d'un silence de sépulture, ses villages clairsemés qui sentent le fumier et le tabac humide. Rudesse et gaucherie de timide, et l'Ardenne réserve à ceux qui la comprennent et l'aiment des surprises délicates et renouvelées, qu'il faut aller goûter hors des sentiers battus, dans l'humidité de l'aube où se faufile une biche au sabot léger, dans la résineuse haleine de four des forêts à l'heure de midi, et surtout dans le lent effacement du paysage crépusculaire, lorsque les brouillards violets éteignent le luisant de l'eau et montent, avec le faible tintement d'un clocher déjà disparu dans la vallée, tandis qu'une mince et pâle lune émerge entre deux branches barbues.

Extraits de la Collection : LE MONDE EN COULEURS - "Le Benelux".
Textes de S. Chantal - Edition ODE - 15 février 1952.

GRAND TOUR DE BRUXELLES - 3ème MARATHON

Cette année nous continuons notre Grand Tour de Bruxelles en 4 marathons. Après avoir été de Hal à Grammont, puis de Grammont à Merchtem, nous irons le dimanche 10 mars prochain de Merchtem à Louvain.

Nous passerons par Hunsberg, Neerpoorten, St Brixius Rode, Eppegem, le château de Rubens, Elewijt où aura lieu le pique-nique. L'après-midi nous passons par le Snijsselsbos, Kampenhout, Buken et terminerons à Wijgmaal où nous prendrons l'autobus pour Louvain.

Pour participer à ce marathon, rendez-vous gare Centrale à Bruxelles à 7h15, où un responsable vous attendra.
Par groupes de 6, vous prendrez 6 coupons "week-end à Merchtem, retour de Louvain". Le départ du train a lieu à 7h45, il arrivera à Merchtem à 8h12.

Comme d'habitude, il s'agit d'une excursion pilotée à laquelle chacun participe individuellement, sous sa propre responsabilité.

Par ailleurs, les jeunes gens de moins de 16 ans ne seront admis à effectuer les 42 km qu'accompagnés d'un adulte responsable.

A partir du km 21, le Cercle délivrera un brevet en attestation de la performance accomplie.

La médaille-souvenir sera toujours disponible pour ceux qui la désirent et pourra être actualisée gratuitement l'année prochaine au moyen d'une étoile.

Si vous êtes décidé(e) à être des nôtres le 10 mars, nous vous prions de renvoyer le plus rapidement possible la fiche ci-incluse dûment complétée à :

Luc VANDERMEIREN
place Terdelt 2 - bte 8
1030 Bruxelles

et de verser la somme correspondant à l'option désirée à son compte **310-1564044-05** avec la mention "Marathon 1991".

Cette fiche vous sera restituée au départ du marathon et vous aurez l'obligeance de la remettre à l'arrivée aux organisateurs.

Nous espérons vous voir nombreux au départ de ce troisième marathon du Grand Tour de Bruxelles et comptons spécialement sur la présence des participants aux marathons de 1989 et de 1990.

X X X X
X X X

4023